

Auguste Blanqui, un révolutionnaire de Puget

C'est une figure historique du XIX^e siècle qui a vu le jour à Puget-Théniers. Le comité pour une nouvelle résistance lui a rendu hommage, récemment. Retour en chiffres, sur son parcours.

L'association comité pour une nouvelle résistance (CNR) s'est réunie autour de la statue de Louis Auguste Blanqui à Puget-Théniers. « *Un homme si attaché à la liberté humaine et à la justice sociale qu'il en a donné sa vie entière* », relate Olivier Girves, membre du comité et passionné de l'histoire d'Auguste Blanqui. Une figure qui a vu le jour, en 1805 à Puget-Théniers. Il est décédé le 1^{er} janvier 1881 à Paris.

17

C'est l'âge qu'a Blanqui quand, étudiant, il assiste à l'exécution de quatre sergents de La Rochelle, condamnés à mort pour « *complot contre l'État* ». Il se jurera de les venger ⁽¹⁾.

33

C'est environ le nombre d'années où il est resté en prison, sans compter l'exil, la surveillance policière et la résidence forcée. « *Les gouvernements successifs qui l'emprisonnaient ne supportaient pas ses*



Lucien Pons, fondateur du comité pour une nouvelle résistance (CNR) – ici il y a quelques années –. Il est décédé en 2019. (DR)

actions : articles de journaux, création de journaux et d'un groupe de Blanquistes », rapporte Olivier Girves.

3

C'est le nombre de journaux pour lesquels il est certain qu'il a été rédacteur : *Ni dieux, ni maître, La patrie en danger* et *Candide*. Il publie également des

proclamations, notamment *Instruction pour une prise d'armes*, décrivant sa conception des batailles des rues. C'est aussi le nombre de ses amours, selon Olivier Girves : « *Sa femme, son fils, et l'amour du peuple* ».

Quand son fils lui demandera d'arrêter sa révolution, il répondra qu'il ne peut pas abandonner son peuple.

1/4

C'est un chiffre représentatif de sa contestation : « *Les 3/4 du gâteau pour les actionnaires et 1/4 pour ceux qui le produisent* », résume Olivier Girves. Le contexte en 1848 : Louis-Philippe, dernier roi de France, est à la tête d'une évolution technologique. « *Industrie, train, extraction des mines... Mais comment aurait-il fait sans les ingénieurs, ouvriers, concepteurs travaillant plus de 12 heures par jour, avec un salaire juste pour se nourrir. Quand ils ne meurent pas au fond des mines, à la faveur des actionnaires, qui eux, ont ce qu'il faut pour vivre. C'est cela qu'Auguste Blanqui refusait de cautionner* », appuie Olivier Girves.

MORGANE TYMEN

1. Sources historiques : La section « Personnalités historiques » de Roudoule - Ecomusée en Terre Gavotte à Puget-Rostang et le livre *Blanqui ou la passion de la révolution* d'Alain Decaux.

Savoir +

Comité pour une nouvelle résistance : 06.30.86.53.87.

Hommage à Lucien Pons

Le fondateur du comité pour une nouvelle résistance (CNR), Lucien Pons, était un enfant de Léouvé, à La Croix-sur-Roudoule, décédé le 16 mai 2019. « *C'était un humaniste, qui a été engagé toute sa vie* », atteste Alain, membre du comité. L'équipe du CNR s'est rendue dans son village, pour lui rendre hommage. Alain raconte : « *Un jour, alors qu'il manifestait avec les gilets jaunes, on lui demande : "Qui es-tu ?" et Lucien répond : "J'étais prof de math". Un autre débarque par surprise : "C'était un bon professeur, c'était le mien"* ». Il fonde le comité en 2010. « *L'insurrection pacifique contre la marchandisation du monde est d'une impérieuse nécessité. [Ce message] est celui de la résistance à toutes formes de barbarie. Il s'inscrit tout naturellement dans le combat des résistants d'hier* », clamait Lucien Pons dans un discours, quelques mois avant de créer l'association.

« *Nos actions sont de l'éducation politique à travers des formations et des conférences, comme sur l'organisation du travail et la lutte contre l'union européenne* », expliquent Lydia et Virginia qui font partie du comité.